

JOURNAL DES ANCIENS CONFINES

Murielle Lechenault Delcambre

J'ai travaillé à la MJC de 1998 à 2010.

Arrivée en emploi-jeune pour assurer la promotion des différentes activités, participer à l'accueil et au secrétariat, je me suis très vite retrouvée également animatrice, conductrice de bus, porteuse de grilles caddy (les plus anciens comprendront) et bien d'autres choses encore qui font des journées bien remplies, mais aussi si riches humainement.

Plusieurs métiers au sein d'une même maison, et c'est ce qui me plaisait.

Après quelques autres postes administratifs, je travaille aujourd'hui dans le domaine des marchés publics à Dijon métropole.

Un gros virage professionnel nécessaire, mais pris le cœur lourd, voilà une dizaine d'années, pour avoir plus de temps pour mon rôle de maman.

Mes deux garçons ont 10 et 13 ans, et passent le confinement avec moi depuis le début, leur père étant désormais sur Biarritz.

Je suis en télé-travail et je dois dire que c'est assez sport à gérer. Le boulot, le suivi des cours des enfants, le partage des ordinateurs, le quotidien habituel, et limiter le temps passer devant les écrans !

Un vrai challenge !

De quoi devenir folle parfois, mais ça je l'étais déjà je crois... C'est d'ailleurs ma plus jolie anecdote et dédicace au sujet de mes années MJC, mes meilleures années...

A l'époque, une phrase revenait souvent : « pour travailler ici, pas besoin d'être fou, mais ça aide ! ».

Cette phrase résume tout ce que j'aimais, cette belle folie qui donne du baume au cœur, ces journées de dingue où les heures ne comptent pas, où des animateurs qui sont aussi souvent des artistes, nous emportent dans leurs univers et nous font regarder la vie autrement...et tant mieux !

Je n'allais pas « au travail », j'allais « à la M ».